

Le Baiser est-il un agent de contamination ?

Une entité qui a été fort malmenée au Congrès de la tuberculose, c'est le baiser. " Si nous voyons, a-t-on dit, des lupus sur tant de joues, au voisinage de tant de lèvres, c'est qu'on donne aux enfants la détestable habitude des'embrasser ils se passent leur mal, et les grandes personnes viennent encore renchérir, en les embrassant et les contagionnent sans rime ni raison".

— "Bravo, ont ajouté les syphiligraphes; faites la guerre au baiser, il est la cause de tant de syphilis"!

Tout ceci est fort bien; et si vraiment cette pantliogénie est exacte, applaudissons à cette courageuse croisade.

Mais cette hypothèse du baiser contaminateur a-t-elle été suffisamment vérifiée.

D'abord le lupus est beaucoup plus souvent localisé au nez qu'aux lèvres ou au joues; je sais bien que c'est dans le voisinage, mais cependant il y a déjà là motif suffisant pour un doute scientifique.

Et justement il nous est possible de dissiper ce doute par la vérification suivante.

Si c'est en s'embrassant qu'on se contagionne, dans les pays où l'on ne s'embrasse pas on ne se contagionnera pas, ou tout au moins pas avec la mêmes localisations et la même fréquence.

Or, il existe précisément des pays où l'on ne s'embrasse pas, la Chine et le Japon. Si extraordinaire que nous paraisse la chose, à nous brave Occidentaux embrasseurs, elle est un fait bien constaté et établi.

Les médecins Japonais vont pouvoir nous donner la réponse.

Si, chez eux, le lupus des lèvres et des joues existe dans des proportions bien inférieures, très bien ! nous croirons les échanges de baisers pernicieux.

Mais si la proportions de cette localisation tuberculeuse est voisine de la notre, n'allons pas déranger une habitude fort ancienne, fortement ancrée e terriblement dure à faire disparaître.

On peut bien attendre ce supplément d'information. Eviter le risque d'une erreur vaut bien qu'on s'accorde ce délai.

Allons-nous, sans plus ample informer, ajouter à la parole de l'Evangile; "Aimez-vous les uns les autres", mais ne vous embrassez pas ! Allons-nous semer la défiance.

Non, nous nous mettrons en rapport avec les confrères du Japon et nous chercherons sérieusement à faire la contre-épreuve de notre hypothèse.

Il serait dommage, en vérité, qu'on ne puisse plus chanter ;

Un baiser est bien douce chose...

(Chronicle Medical.)

Formulaire

Traitement de l'hyperhémie des paupières.

L'hyperhémie du bord libre des paupières s'observe principalement chez les femmes blondes à peau fine, lymphatiques, dont elle fait la désolation lorsqu'elles sont coquettes. Cette rougeur des paupières s'exagère à la moindre irritation, elle devient intense à l'époque des règles et la constipation la rend plus marquée. Elle s'exagère de même sur les efforts d'accommodation, lecture, écriture, travail quelconque sur les objets fins et rapprochés. Ainsi, est-il nécessaire dans ces cas, de s'assurer qu'il n'existe pas un vice de réfraction que l'on corrigerait par des verres appropriés.

D'après M. Chevallereau cette affection exige avant tout un traitement hygiénique. Lorsqu'il ne suffit pas, les malades sont améliorés par les applications de compresses astringentes avec la solution suivante :

Sulfate de zinc	5 grammes
Eau distillée	500. —